

# UNE BONTÉ CHARISMATIQUE

(Tiré de Heart2Heart d'août 2009,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Ces paroles de Bhagavān Baba m'ont touchée lorsque je les ai lues pour la première fois :

« Ne jugez pas les autres pour décider s'ils méritent ou non que vous leur rendiez service. Voyez s'ils sont en difficulté - cela constitue une raison suffisante. Ne regardez pas non plus comment ils se comportent envers les autres, car ils peuvent très certainement être transformés par l'amour. Le service doit être pour vous un vœu sacré, une *sādhanā*, un chemin spirituel. Il est votre souffle même ; il ne peut prendre fin qu'à votre dernier souffle. »

C'est en pensant longtemps et fortement à ces magnifiques paroles qu'il m'est apparu que je connaissais quelqu'un qui les avait vécues.

Ma grand-mère me rend encore visite dans mes rêves de temps en temps. Il y a sans doute une raison à cela. Pourquoi se souvient-elle encore de moi alors qu'elle coule des moments heureux en la délicieuse compagnie de Dieu ? Elle était mon « Ange vivant » jusqu'à son décès il y a quelques années, elle est désormais simplement « Mon Ange ».



Lorsque ma merveilleuse grand-mère était âgée d'environ 95 ans (son intelligence restée intacte et son sens de l'humour s'affinant avec l'âge), elle invita ses fils à prendre le thé et leur demanda ce qu'ils souhaitaient conserver comme souvenirs qu'elle avait gardés avec amour pour sentir la présence de son défunt mari autour d'elle. Mon grand-père frisait la perfection, mais c'est une autre histoire.

« **Donnez de la joie à tous. Pratiquez l'Amour désintéressé pour atteindre cet idéal. Lorsque l'Amour peut vous rapprocher de Dieu, comment peut-il échouer quand il s'agit d'êtres humains ?** »

Pendant que mes oncles faisaient leur choix, mon père n'émit qu'une seule demande : elle portait sur les journaux intimes que ma grand-mère avait assez religieusement remplis au fil des ans. Si les journaux intimes d'une femme d'environ 95 ans ont désormais l'air d'un trésor, qui y aurait pensé au bon moment ! Comme toute mère capable de lire dans les pensées de son enfant, ma grand-mère savait où voulait en venir mon père lorsqu'il ne lui demanda rien d'autre que son « très long » journal. Elle savait que son fils ne trouverait de réconfort d'aucun autre bien matériel.

« Il est bon d'être exemplaire, mais il est exemplaire d'être bon. »

Après le décès de ma grand-mère et l'achèvement des derniers rites, mon père se retrouva avec les derniers présents de sa mère - les nombreux journaux intimes. Ma sœur et moi étions émues envers ce qui était le plus cher au cœur de mon père. L'origine de la bonté de notre père nous était évidente. Il commença à lire des extraits de ces pages. Le récit d'un certain jour de la vie de ma grand-mère quelques mois seulement avant son décès fut une révélation. Ma sœur et moi eûmes du mal à contenir nos larmes pendant que mon père nous lisait ce chapitre avec les yeux humides.



*La grand-mère de l'auteur*

Une page résumait plutôt bien les « réflexions » de ma grand-mère : la plus rare forme de bonté que je ne reverrai probablement jamais - jamais. Parmi sa liste de « visiteurs » figuraient des gens qui avaient besoin d'argent, de travail ou de conseils, ou qui venaient la voir pour apprécier sa simple présence amicale.

Une femme en particulier lui rendait souvent visite, elle aimait à penser que la maison de ma grand-mère était une extension de la sienne. Cela ne plaisait évidemment pas au reste de la famille, et ce, pour une bonne raison ! Ce visage qui devenait un peu trop familier s'avérait quelque peu dérangeant ; elle était grossière et insensible, disait toujours du mal des autres, manquait de courtoisie et acceptait sans hésiter les repas ou la tasse de thé qu'on lui offrait.

L'entourage de ma grand-mère se demandait depuis des années pourquoi elle n'avait jamais dit de mal de « cette invitée ». Plus drôle encore, ma grand-mère lui servait un repas à chaque fois qu'elle venait et bavardait avec elle avec le même sourire qu'elle affichait lorsque nous étions à ses côtés.

« Qu'il est ingrat d'être gentil avec les autres ! Je sais parfois me montrer aimable et généreux, mais supporter la compagnie d'une personne désagréable tous les jours ne procure aucune joie. »  
N'avons-nous jamais pensé ainsi certains jours, voire tous les jours ?

Mon père arriva à une page dont les mots étaient des plus précieux : « Cela fait des années que l'on me demande pourquoi je suis gentille avec cette personne. Je sais avec certitude qu'elle est assez désagréable et qu'il y a de bonnes raisons pour que les gens l'évitent. Elle m'a même confié qu'elle pensait avoir un caractère déplorable. Au lieu de la juger, j'ai pensé à quel point elle devait être triste

et seule. **Si je lui demande de prendre la porte, ce qui est peut-être le plus simple à faire pour quelqu'un comme elle, qui deviendra jamais son ami(e), lui donnera un repas, ou même passera cinq minutes avec elle ? »**

Ma sœur et moi nous regardâmes, en nous efforçant de cacher nos larmes. Mon père remarqua que nous n'en croyions pas nos oreilles. Il s'arrêta une minute, prit une longue inspiration et poursuivit. **« Je voulais qu'elle sache qu'elle pouvait venir chez moi à chaque fois qu'elle avait besoin de quelque chose. »**

**« Dieu réside dans un cœur pur, irradiant de Sa splendeur innée de Sagesse, de Puissance et d'Amour. Commencez la journée dans l'Amour. Passez la journée dans l'Amour. Remplissez votre journée d'Amour. Terminez la journée dans l'Amour. Tel est le chemin qui mène à Dieu. »**

Je réalise maintenant pourquoi ma grand-mère apparaît dans mes rêves. Elle me dit toujours de ne pas oublier de faire preuve de bonté. Tout comme notre père nous le dit : **« Il est bon d'être exemplaire, mais il est exemplaire d'être bon. »** Ma grand-mère avait vraiment bien compris ce concept qu'elle pratiquait à la perfection : **« Aimez et servez tous les êtres ; aidez toujours, ne blessez jamais. »**

Elle vécut ses 99 années sur cette planète en accomplissant les mêmes bonnes actions sans jamais s'ennuyer ou se plaindre. Comment réussissait-elle à se souvenir de nourrir les oiseaux et les animaux, d'accueillir les étrangers qui se présentaient à sa porte, ou des amis ou de la famille, en vérité tout un chacun, avant même de prendre ses propres repas et à d'autres moments de la journée - et ce, chaque jour de sa longue vie ? Cela me déconcerte et me donne une leçon d'humilité ; mon cœur se gonfle de fierté lorsque je me dis qu'elle était ma grand-mère. Même les bonbons qu'elle donnait avaient une douceur particulière. Le sourire radieux qu'elle affichait en permanence soulignait encore plus sa générosité.

Les mots aimants de Bhagavān me viennent à l'esprit :

**« Donnez de la joie à tous. Pratiquez l'Amour désintéressé pour atteindre cet idéal. Lorsque l'Amour peut vous rapprocher de Dieu, comment peut-il échouer quand il s'agit des êtres humains ? Dieu réside dans un cœur pur, irradiant de Sa splendeur innée de Sagesse, de Puissance et d'Amour. Commencez la journée dans l'Amour. Passez la journée dans l'Amour. Remplissez votre journée d'Amour. Terminez la journée dans l'Amour. Tel est le chemin qui mène à Dieu. »**

- Par Mme Anisha Bordoloi



Le pouvoir de l'Amour est infini. Il peut conquérir toute chose. Un jour, alors que le Seigneur Bouddha voyageait, Il fut confronté à un démon qui projetait de Le tuer. En souriant, Bouddha lui dit : **« Vous n'êtes pas un démon ; vous êtes une déité ! Je vous aime même si vous agissez comme un démon. »** En entendant ces paroles aimantes, le démon se transforma en tourterelle et s'envola. L'amour peut même changer le cœur d'un ennemi invétéré. C'est ce type d'Amour universel qui devrait être cultivé par tout le monde. ... Aujourd'hui, le monde est miné par les conflits et la violence. La paix et la prospérité ne peuvent émerger que lorsque les personnes se tournent vers la voie de l'amour et de la moralité et qu'elles mènent des vies utiles.

**SATHYA SAI BABA**  
*(Discours du 25 décembre 1986)*